DLP 12-6-67 648825

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DE CLERMONT-FERRAND

(Tél. 92-97-11 - Postes 440 & 449)

(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, HAUTE-VIENNE, PUY-DE-DOME)

ABONNEMENT ANNUEL 25,00 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Cité Administrative d'Assas, rue Pélissier, CLERMONT-FERRAND

C. C. P. : CLERMONT-FERRAND 5.503-17

BULLETIN N° 81 de JUIN 1967.-

A V E R T I S S E M E N T S.-

V I G N E

MILDIOU.-

Les dernières précipitations, d'intensité excessivement variable, ont, par endroits, permis l'extension du Mildiou.

La Vigne est à un stade d'extrême sensibilité et il sera beaucoup plus facile, par la suite, de contrôler la maladie si on évite les nouveaux repiquages possibles, en cas de pluie, dès le milieu de la semaine du 12 au 18 juin.

Il serait donc prudent d'effectuer un traitement avant le 15 juin (avant le 14, là où les ondées orageuses du 6 juin ont été importantes).

A R B R E S   F R U I T I E R S

CARPOCAPSE.-

Mettre en place un traitement avant le 17 Juin (des éclosions notables de chenilles vont avoir lieu à partir de cette date).

I N F O R M A T I O N S.-

V I G N E

OIDIUM.-

Dans les vignes sensibles à cette maladie, à la bouillie utilisée contre le Mildiou, ajouter un produit pour traiter en même temps contre l'Oïdium. Ailleurs, attendre la floraison pour effectuer un traitement par poudrage (traitement qui sera généralisé).

POMMES DE TERRE

DORYPHORE.-

Surveiller les pontes : intervenir dès l'éclosion des jeunes larves (la lutte contre cet insecte est obligatoire).

C E R E A L E S

CECIDOMYIES DES CEREALES.-

Si le lindane s'est effectivement montré efficace contre ces insectes au cours de l'expérimentation poursuivie en 1966, trop d'inconnues subsistent encore pour que l'on puisse envisager d'appliquer des traitements sur les blés autrement qu'à titre expérimental.

Cette prudence est d'autant plus justifiée que l'on peut toujours craindre que les résidus de lindane sur les grains récoltés n'excèdent les tolérances admises par certains pays importateurs de nos céréales.

Clermont-Ferrand, le 9 Juin 1967.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles

A. LECLERC.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :

P. DENIZET.

P 174

Tirage n° 645 du 9 Juin 1967 - 2200 exemplaires - ABONNEMENT 1967 - Expédition n° 13.

A PROPOS DES ECHECS DANS LA LUTTE CONTRE LES ACARIENS (1) (Suite)

Avant d'aborder les causes qui sont à l'origine d'échecs dans la lutte contre les acariens, il n'est peut-être pas inutile de souligner que la plupart des insecticides utilisés ont une action néfaste sur la faune utile. Ils détruisent souvent prédateurs et parasites des ravageurs, provoquent un déséquilibre biologique en faveur des acariens dans le cas qui nous intéresse. D'autre part, certaines recherches sembleraient prouver que certains produits antiparasitaires favorisent la pullulation des acariens.

Une des causes les plus fréquentes d'échecs dans la lutte contre les acariens est l'utilisation abusive, sans raison valable, des insecticides, notamment des organo-phosphorés dont la polyvalence est très appréciée. Beaucoup d'arboriculteurs ont tendance à multiplier leur utilisation. Au printemps dans tous les traitements nécessairement nombreux, dirigés contre les Tavelures ils ajoutent un insecticide sans savoir si cela est vraiment nécessaire. Ces traitements répétés, effectués souvent à dose faible, sont une des meilleurs méthodes pour accoutumer les acariens.

Les produits utilisés contre le Carpocapse peuvent également favoriser cette accoutumance car ils appartiennent presque tous au groupe des organo-phosphorés. Ceux qui n'appartiennent pas à ce groupe sont inefficaces contre les acariens.

Devant ces risques de résistance ou d'accoutumance, devant ces échecs dans la lutte contre les acariens dans les vergers, que faut-il faire ?

Tout d'abord il est indispensable d'effectuer régulièrement les traitements d'hiver qui en détruisant la plus grande partie des oeufs évitent des pullulations importantes dès le départ de la végétation. Evidemment ces traitements n'auront pratiquement aucune action sur les espèces hivernant à l'état d'adultes (Araignée jaune et Tetranyque de l'aubépine).

Durant la végétation, il est indispensable de n'utiliser les insecticides et acaricides que lorsqu'un ravageur est à craindre. Ceci implique des observations fréquentes et précises dans les vergers afin de déterminer l'opportunité du traitement.

En cas d'échec dans la lutte contre les acariens un simple changement de matière active ne sera pas suffisant car, comme nous l'avons déjà dit, il est vraisemblable qu'il s'agit d'une résistance au groupe des organo-phosphorés. Il sera nécessaire d'envisager un traitement spécialement dirigé contre les acariens en utilisant un acaricide spécifique d'été. Ces produits, à l'exception de deux d'entre eux, le Phenkapton et le Dioxathion, ne sont pas des organo-phosphorés. Nous rappelons pour finir que l'efficacité des acaricides spécifiques d'été est étroitement liée à l'abondance et à la qualité de la pulvérisation.

(1) - Cette information, mise au point par Monsieur RIBAULT, chargé des Avertissements Agricoles à la Station "Centre", nous a été communiquée par Monsieur BENAS, Inspecteur de la Protection des Végétaux, à ORLEANS.

Imprimerie de la Station de CLERMONT-FERRAND

Directeur-Gérant : L. BOUYX.